

Guérison intérieure, guérison de la planète

Le sommet sur le climat qui va se tenir à Paris dans quelques semaines est décisif. Et cette fois-ci, il semblerait bien que quelque chose ait changé chez nos gouvernants. En effet, de Washington à Paris, en passant par bien des capitales du monde, la menace climatique est davantage prise au sérieux. L'urgence de cette prise de conscience planétaire est telle que les digues colossales du déni se rompent inévitablement. Alors voilà à quoi nous allons assister avant 2016, n'en soyons pas surpris : un gigantesque ajustement entre les forces de l'inertie et celles animées par cette énergie extraordinaire qui habite aussi l'espèce humaine. Celle qui aspire à grandir, à faire face aux défis, celle qui nous donne le courage et la force de regarder les réalités en face, même lorsqu'elles bousculent notre confort et nos certitudes. Cette énergie qui, parfois aussi, se réveille en nous lorsque nous traversons la maladie. Ce sommet, à n'en pas douter, ne va pas se dérouler sans résistance. Mais je préfère y voir les soubresauts inévitables d'opposants craintifs, plutôt qu'une fatalité. À chaque fois que nous faisons un pas vers la lumière, l'ombre se manifeste avec violence, car notre évolution positive marque son déclin. « *Il y aura recrudescence de ce qui doit disparaître* », écrivait Satprem dans *L'Orpailleur*. Nous l'observons chaque jour sur notre planète tourmentée. Voyons ces résistances comme la preuve que nous avançons. Car oui, mois après mois l'humanité grandit, tenant son destin entre ses mains. Certes, nous voyons des horreurs se produire, des décisions absurdes se prendre, et d'autres, pourtant nécessaires, être ignorées. Mais nous progressons, nous apprenons. Et plus l'humanité avance, plus les défis auxquels elle est confron-

tée sont importants. Il ne faut pas que cela nous décourage, mais au contraire renforce notre détermination à poursuivre l'action. N'en est-il d'ailleurs pas de même dans nos vies ? À l'échelle de nos existences individuelles ? Dans le dossier de ce numéro, nous explorons de quelle manière notre destin est lié à celui de la planète. Comment ? Pourquoi ? Par quels mécanismes ? Il semble évident que si notre environnement souffre, cela a un impact sur nous, notre équilibre, notre humeur, et jusqu'à notre santé. Voilà le genre d'information qui peut nourrir l'espérance. Car la maladie, si elle est le reflet des déséquilibres qui nous habitent, est aussi, souvent, le déclencheur de profondes remises en question. Guérison intérieure, guérison de la planète. Prendre un peu plus conscience des liens qui nous unissent au monde. Au travail ! Soyez mobilisés, vigilants, heureux d'être en vie, et acteurs de ce qui va se jouer chez nous cet automne. Car en définitive, il n'y a que vous qui puissiez guérir le monde. ■



Stéphane Allix
Directeur de la rédaction
Fondateur de l'INREES

© Scigenetdofontan.com